

Les prémices culturelles de l'écologie politique (2015)

Pour la quatrième année, ce séminaire propose une réflexion sur l'émergence et la circulation de la sensibilité environnementale à l'époque contemporaine. À l'ombre de la pensée dominante du progrès, cette sensibilité s'est manifestée dans des réseaux divers : associations de lutte contre les pollutions, sociétés savantes et associations de protection de la nature, mouvements de réforme du mode de vie, résistances sociales et intellectuelles à la modernisation agricole et aux progrès techniques, courants d'éducation à l'environnement, certaines associations de loisirs... Ces groupes de « lanceurs d'alertes », aussi hétéroclites que compartimentés, partageaient pourtant une même conviction : la responsabilité humaine était engagée dans la dégradation de l'environnement. Cette conscience précède donc la naissance de l'écologie politique dans les années 1968. Elle est même partagée par les promoteurs de l'industrialisation qui - on le sait - ne polluèrent pas par accident. Si les risques pris par les industriels sont de mieux en mieux connus en histoire environnementale, les foyers et les circuits de cette sensibilité et de ces résistances méritent encore d'amples recherches.

En 2015, nous proposons une réflexion sur les alternatives que ces acteurs sensibilisés expérimentèrent à diverses échelles, en France et aux États-Unis du XIX^e s. à nos jours. Le 22 janvier, nous aborderons avec Valérie Chansigaud et François Lenormand l'histoire de l'éducation à la nature : ses objectifs, ses moyens et son impact sur la prise de conscience environnementale. Le 12 février, nous discuterons du rôle joué par les paysans qui ont développé des méthodes de culture biologique avec Estelle Deléage et Philippe Coutant. Le 12 mars, nous étudierons les nouvelles relations économiques que les néoruraux ont cherché à promouvoir depuis les années 1970, avec Catherine Rouvière et Béatrice Barras. Enfin, le 9 avril, François Jarrige et Jean-François Herouard nous présenteront les luttes auxquelles la pensée critique du progrès technique a donné naissance.

Ce séminaire est ouvert aux étudiants, aux chercheurs et à toute personne intéressée par ces problématiques.

Anna Trespeuch-Berthelot

Les séances ont lieu le **jeudi de 17h à 19h**,

sur le site Pouchet du CHS, en **salle 255**

59-61 rue Pouchet 75017 Paris ;

M^o Brochant ou Guy Môquet (ligne 13).

contact : anna.trespeuch@free.fr



Programme 2015 : Les expérimentations d'une autre relation de l'homme à son environnement

- **Jeudi 22 janvier 2014. L'éducation à la nature**

Valérie Chansigaud, Historienne, chercheuse associée au laboratoire SPHère (Sciences-Philosophie-Histoire), UMR 7219 : *Les associations américaines d'éducation à la nature (1880-1940)*.

François Lenormand, Vice-président de la Fédération des Clubs CPN (Connaître Protéger la Nature) : témoignage.

- **Jeudi 12 février 2015. Les alternatives au productivisme agricole**

Estelle Deléage, agronome et sociologue, enseignante-chercheuse à l'université de Caen : *Aux racines d'une autre agriculture*.

Philippe Coutant, Agriculteur biologique dans les Deux-Sèvres, porte-parole de la Confédération paysanne Poitou-Charentes.

- **Jeudi 12 mars. Les expérimentations néorurales**

Catherine Rouvière, historienne, chercheuse associée au CHS (UMR 8058) : *Les expérimentations néo-rurales autour du travail depuis les années 1970 : Ardelaine (Ardèche) et Ambiance Bois (Creuse)*.

Béatrice Barras, fondatrice du collectif Ardelaine et auteure de *Moutons rebelles. Ardelaine, la fibre du développement local : vers une coopérative* (2014).

- **Jeudi 9 avril. La critique du progrès technique**

François Jarrige, historien, maître de conférences à l'université de Bourgogne : *Technocritiques et contestations environnementales : deux siècles de lutte*.

Jean-François Herouard, co-fondateur de Technologos et spécialiste de la pensée de Jacques Ellul.